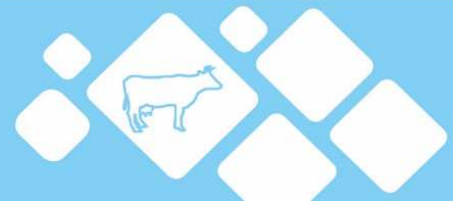


# CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

>>> Juin 2022

## Points-clés

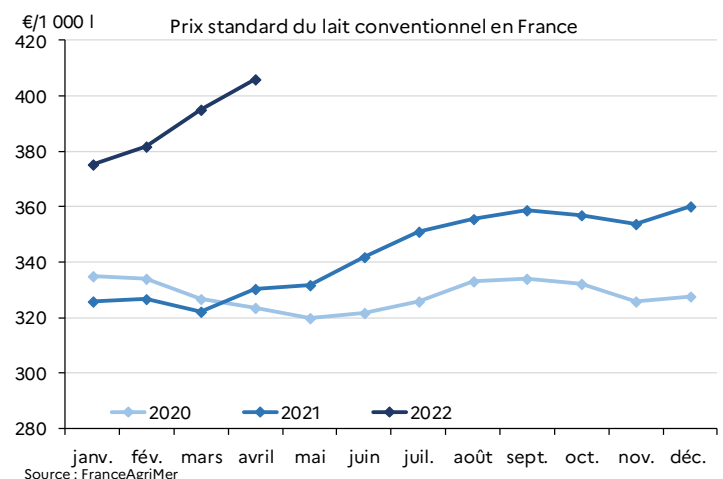
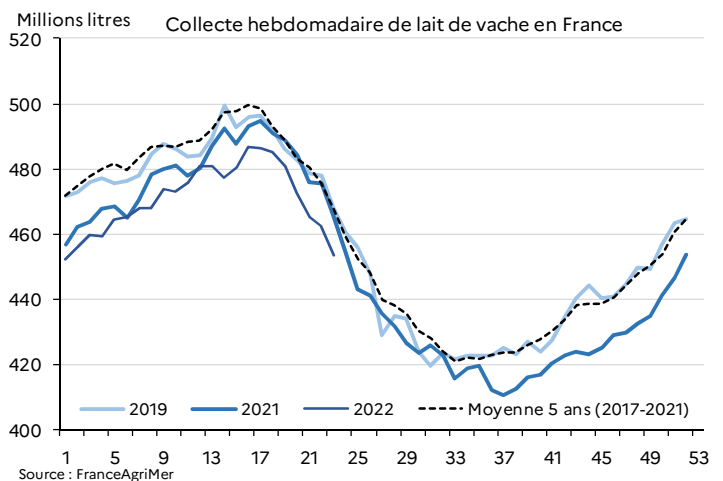
- Au mois d'avril 2022, la **collecte de lait de vache française s'est établie à 2,08 milliards de litres**, un volume en repli de 2,0 % par rapport à avril 2021.
- Le **prix standard 38/32 du lait conventionnel** était de **405,90 €/1 000 l** au mois d'avril 2022, en hausse de 75,5 € par rapport à avril 2021.

## En France, des évolutions opposées entre lait conventionnel et lait biologique

**La collecte a reculé de 2,0 % au mois d'avril 2022** par rapport à avril 2021. D'après le sondage hebdomadaire, le repli de la collecte a également été du même ordre sur les semaines 18 à 22, qui correspondent au mois de mai. En termes de fabrications, en avril, les productions de crème (+ 7,0 %) et de poudre grasse ont été privilégiées (+ 10,8 %), au détriment des autres. En particulier, les volumes de fromages fabriqués ont diminué de 5,7 % par rapport à avril 2021. Les fabrications de beurre sont quant à elles restées stables.

**Le prix standard 38/32 du lait conventionnel a atteint 405,9 €/1 000 l au mois d'avril 2022**, soit une hausse de 75,5 € par rapport à avril 2021 et de 11,6 € par rapport au mois de mars 2022. Le prix du lait ne suit donc pas son évolution saisonnière habituelle, et ce pour la seconde année consécutive. À l'inverse, **le prix du lait biologique connaît bien une évolution saisonnière : au mois d'avril 2022, il était de 399,5 €/1 000 l**, un niveau inférieur de 7,4 € à celui d'avril 2021 et de 54,0 € à celui de mars 2022. Le prix du lait biologique est donc passé sous le niveau de celui du lait conventionnel. Ce dernier est tiré par les hauts niveaux des prix des produits industriels, tandis que celui du lait biologique subit les conséquences d'un déséquilibre entre l'offre et la demande, suite à la baisse de la consommation des produits biologiques. Les prix des produits industriels ont en effet atteint de hauts niveaux : en semaine 24 (mi-juin), la cotation du beurre contrats, en moyenne glissante 4 semaines, avait atteint 7 955 €/t (+ 32,5 % par rapport à la semaine 1 de 2022), tandis que la cotation de la poudre maigre était de 4 112 €/t (+ 20,3 % par rapport au début de l'année).

En parallèle, **les coûts de production, après un bond de 7,6 points entre février et mars, ont connu une augmentation plus modérée entre mars et avril (+ 1,2 point)**. Les aliments achetés ainsi que les engrais ont



connu des hausses plus prononcées que l'indice général (+ 6,0 points et + 10,5 points), alors qu'en parallèle, il y a eu une détente sur le poste énergie (- 21 points). Combinée à la hausse du prix du lait, cette évolution modérée de l'Ipampa lait de vache a permis **au mois d'avril 2022 une amélioration de la marge MILC**, qui augmente de 9,13 € par rapport au mois précédent.

Le repli de la collecte, malgré les abattages de vaches laitières en nette diminution (- 9,5 % par rapport à avril 2021) pourrait suggérer que face à la hausse du prix de l'aliment, les éleveurs ont préféré garder plus de vaches en les complétant moins pour tout de même produire étant donné le niveau du prix du lait assez élevé.

### Dans l'Union européenne, la collecte ne reprend pas malgré les hauts niveaux de prix

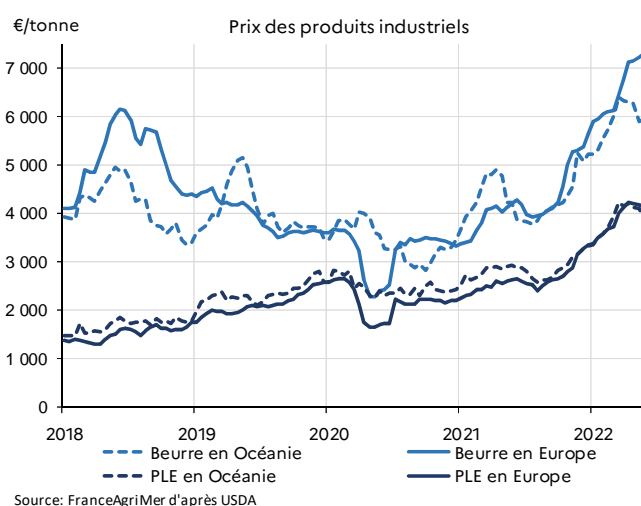
**La collecte totale de l'UE s'est repliée de 0,9 % au mois d'avril 2022.** Si le recul était déjà en cours depuis plusieurs mois chez les trois plus gros producteurs européens, la baisse s'est aussi confirmée en Irlande et en Espagne, qui ont perdu respectivement 1,0 % et 2,2 % par rapport à avril 2021. Sur cette même période, la collecte allemande a diminué de 3,0 % tandis qu'aux Pays-Bas, les volumes ont reculé de 2,6 %. Au niveau de l'UE à 27, les fabrications de poudre maigre et de crème ont été privilégiées (+ 2,5 % et + 5,5 % respectivement).

Les hauts niveaux de prix ne parviennent donc toujours pas à relancer la production laitière. Pourtant, le **prix moyen du lait dans l'UE à 27 s'est établi à 459,6 €/t** soit une augmentation de 104,4 € par rapport à avril 2021 et de 24,9 € par rapport à mars 2022. Au niveau européen, le prix du beurre a atteint 7 270 €/t en semaine 24, tandis que le prix de la poudre maigre était de 4 047 €/t sur la même semaine. Les prix des fromages ont également été en hausse.

### La collecte mondiale ne repart pas à la hausse et mais les prix océaniques ont chuté

En Nouvelle-Zélande, la campagne 2021-2022 s'est terminée au mois de mai par une collecte mensuelle en repli de 6,5 %. Sur l'ensemble de la campagne, les volumes collectés ont perdu 4,2 % par rapport à la campagne précédente. En parallèle, aux États-Unis, la production n'est pas non plus repartie : les volumes ont affiché un recul de 1,0 % en avril et de 0,7 % au mois de mai 2022. Le repli des effectifs de vaches semble en être la principale raison ; il s'est en effet accentué sur ces deux mois, s'établissant à 1,1 % en mai 2022 par rapport à mai 2021. À la différence des 3 précédents mois aux États-Unis, les fabrications de fromages d'avril n'ont pas été privilégiées et sont restées stables par rapport à avril 2021. Par contre, la reprise des fabrications de lactosérum s'est confirmée (+ 6,8 %) et celles de poudre de lait écrémé ont renoué avec la hausse également (+ 1,0 %) après plusieurs mois de diminution. En parallèle, la collecte australienne a diminué de 6,6 % en avril, tandis qu'en Argentine, les volumes ont augmenté de 2,0 %. **Au total, la production dans les grandes zones exportatrices a diminué de 1,3 % par rapport à avril 2021.**

À l'inverse des prix européens, les prix océaniques du beurre et de la poudre grasse se sont orientés à la baisse dès le début d'avril, suite aux perturbations liées aux confinements chinois. Pourtant d'après les données douanières, les envois vers la Chine n'ont pas subi de bouleversements majeurs : les exportations de beurre sont restées en hausse tandis que celles de poudre grasse et poudre de lait écrémé ont poursuivi et renforcé leur repli. Les achats chinois étaient déjà en dessous de leurs hauts niveaux de 2021 depuis le début d'année. Les volumes de fromages exportés ont cependant connu un net recul au mois de mai. En parallèle, les exportations américaines matières grasses sont restées en nette hausse en avril (+ 30,4 % par rapport à avril 2021) et le prix du beurre américain se maintient à un haut niveau.



Source: FranceAgriMer d'après USDA